

était délibérément asservie aux buts de l'Etat. Il est assez remarquable que cette subordination de fait s'accompagne d'une présentation de la science comme occupant la position la plus élevée dans la société. Les sciences sont en effet présentées comme étant le nec plus ultra des activités humaines, comme planant au dessus des basses contingences matérielles, comme pouvant s'élever librement vers les hauteurs. Ici comme ailleurs l'idéologie capitaliste masque les réalités. Il doit en être ainsi car les sciences ne peuvent travailler sans au moins l'illusion de la liberté : le chercheur qui veut faire et doit faire de nouvelles découvertes ne doit pas se rendre compte que ses idées lui sont en fait soufflées par la puissance capitaliste. Bien au contraire la liaison sera encore plus profonde et l'extension de l'une comme de l'autre sera planifiée. Mais les conditions seront entièrement différentes. Le communisme est l'association de producteurs libres et égaux : les sciences devront donc également connaître liberté et égalité. Les sciences se verront sûrement posées par le canal des organisations ouvrières de nombreuses questions liées aux moyens d'existence : technologie, sécurité, hygiène, prévention et lutte contre les maladies, limitation et prédiction des calamités naturelles etc... Mais continueront de se poser ces questions d'ordre général qui ne laissent jamais l'homme qui pense en repos. Les sciences s'attaqueront à beaucoup de problèmes sans en négliger aucun car tous les problèmes se tiennent. Chaque phénomène particulier est comme une maille d'un filet : il faut trouver les relations entre les diverses mailles c'est à dire découvrir les fils du filet. Aucun problème ne doit être négligé, aucune liaison oubliée, car si un fil casse le filet perd sa cohésion, si une maille file il se forme un trou. Il faudra donc se poser la question : qu'est ce qui est important ? Est ce qu'au temps de Leeuwenhoek il fallait considérer comme importants ces "petits animalcules comiques" dont nous savons aujourd'hui qu'ils sont porteurs de vie et de mort ? La recherche technique aurait elle pu se passer du spectroscope qui n'est au fond que ce simple prisme que Newton utilisa pour créer, comme par magie ces jeux de couleur ? L'électronique actuelle n'est elle pas un colosse qui dans son enfance a passé son temps à jouer à attirer de petits bouts de papier avec des baguettes de verre frottées contre des peaux de chats ? La météorologie aurait elle une valeur quelconque sans l'étude des phénomènes solaires, quand nous savons que tout événement qui agit sur ce corps céleste se répercute sur la structure des hautes couches atmosphériques ? Etc, etc... Les sciences si elles ont se développer devront être libres de se fixer elles mêmes leurs problèmes, ou pour parler le langage économique, elles doivent avoir le droit de dresser elles mêmes leur propre plan de production. Bien entendu, ce faisant, elles devront tenir compte des plans des autres secteurs dans leur calcul ; en tout cas elles devront prévoir leurs besoins.

La position sociale du chercheur lui même devra être analogue à celle des autres producteurs de la société communiste. Comme les autres producteurs il donne son travail à la commu-